

Livres en format poche

Number 97, Spring 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/37377ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(2000). Livres en format poche. *Lettres québécoises*, (97), 58–58.

livres

en format poche

Laurent Mailhot, *La littérature québécoise*, Montréal, Typo essais, 1999, 466 p., 16,95 \$.

Paru pour la première fois en 1974 dans la collection « Que sais-je ? », cet essai sur la littérature québécoise était épuisé depuis plusieurs années. À l'occasion de la réimpression de ce texte dans la collection « Typo », l'essayiste en a profité pour faire une mise à jour importante. En réalité, il l'a plus que doublé. Il a pu ajouter des notes, une chronologie, des éléments bibliographiques et une grande partie de la littérature actuelle, c'est-à-dire une analyse de la littérature des vingt dernières années : la poésie et ses poétiques, le roman dans tous ses états, les nouvelles, la science-fiction et le fantastique, l'essai et la critique, les genres autobiographiques et le théâtre. Cet ouvrage de référence important aborde les principales œuvres de la littérature québécoise, les met en perspective, les situe dans leur contexte culturel et historique. Pour la mémoire de notre littérature, un livre indispensable.

Réjean Ducharme, *L'océantume*, Paris, Folio, 1999, 274 p.

Dans un village du Canada, sur un bateau transformé en maison, la narratrice, une gamine de dix ans, vit avec son beau-père, un Hollandais bossu, sa mère ivrogne, son petit frère débile mental. Dans le manoir voisin, s'installe une tribu de Finlandais : huit garçons et leur petite sœur. Une amitié passionnée naît entre les deux fillettes. Très douées pour l'ubiquité, elles parviennent à vivre la réalité comme des rêves et à rêver comme si elles vivaient. Cette épopée enfantine se déroule dans un monde étrange, où les aventures bizarres et drôles se succèdent à un rythme effréné, racontées dans une langue superbe toute façonnée d'images et de couleurs.

Gaston Deschênes (textes réunis et présentés par), *Une capitale éphémère. Montréal et les événements tragiques de 1849*, Sillery, Septentrion, 160 p., 15 \$.

Le 25 avril 1849, l'édifice du Parlement, qui siégeait alors à Montréal, est saccagé puis incendié par des émeutiers. De façon intense dans les jours qui suivent, et sporadiquement jusqu'à la fin de l'été 1849, l'agitation se poursuit : attentats, émeutes, incendies criminels, agressions contre les biens et les personnes. Le gouverneur Elgin et le premier ministre La Fontaine sont particulièrement visés. Ces incidents ne sont pas de simples faits divers. Que s'est-il passé pour qu'un segment important de la communauté anglo-montréalaise s'attaque subitement aux institutions les plus fondamentales du pays, au gouverneur, au premier ministre, au Parlement et à sa bibliothèque ? Dans cet ouvrage, publié à l'occasion du 150^e anniversaire de cette « année de la terreur », sont réunis des études et des témoignages qui relatent et expliquent les événements tragiques qui ont fait perdre à Montréal son statut de capitale du Canada.

Claude Jasmin, *La petite patrie*, Montréal, Typo, 1999, 144 p., 9,95 \$.

Dans le style vif et familier qui lui est propre, Claude Jasmin évoque les souvenirs de son enfance montréalaise : la vie d'un quartier populaire, ses ruelles, son école primaire et son brouhaha quotidien. L'auteur y révèle son extraordinaire capacité de revisiter les souvenirs

de toute une époque pour les fondre dans son histoire intime. Désormais célèbre, ce roman autobiographique a connu un franc succès populaire, en partie grâce à son adaptation télévisée. Romancier, dramaturge, polémiste, chroniqueur et critique, Claude Jasmin est né à Montréal en 1930. Il a publié une quarantaine de livres dont plusieurs ont obtenu des prix, parmi lesquels le prix France-Québec et le prix Ludger-Duvernay pour l'ensemble de son œuvre.

François Dumont, *La poésie québécoise*, Montréal, Boréal, coll. « Boréal express », 1999, 128 p., 9,95 \$.

La poésie manifeste au Québec un dynamisme particulier. En effet, plus nettement que dans les autres genres littéraires, une tradition y existe, qui constitue un réseau vivant dans lequel beaucoup d'œuvres circulent librement depuis plusieurs années. Selon une perspective chronologique, François Dumont montre comment ce réseau s'est progressivement constitué et modifié, par l'écriture des poètes et par le travail critique. Il s'attache d'abord et avant tout à dégager les mouvements, les tendances, les figures et les textes qui apparaissent aujourd'hui comme les repères les plus importants.

Pierre Filion, *Le retour de monsieur Bardin*, Soulières éditeur, 1999, 48 p., 7,95 \$.

Mais où est passé monsieur Bardin ? Monsieur Bardin n'est pas cachottier pour deux sous. Il nous dévoilera tout sur sa visite à l'hôpital : était-ce pour y subir une chirurgie ? une greffe ? une transplantation ? pour soigner un virus ? traiter une dépression ? Quel mystère ! Une chose est certaine, monsieur Bardin nous revient plus en forme et plus fou que jamais. Il est véritablement un homme au grand cœur... dans tous les sens du mot. Ceux qui ont aimé *À l'éco...l...e de monsieur Bardin* retrouveront avec plaisir la folie de Pierre Filion et celle de Stéphane Poulin qui nous ramènent un monsieur Bardin absolument époustouflant.

Laure Conan, *Angéline de Montbrun*, Montréal, Typo, 1999, 208 p., 7,50 \$.

Une jeune femme vit avec son père dans le décor d'un village de Charlevoix. Elle est sensible aux avances de Maurice Darville, bien qu'elle soit constamment dans l'orbite d'une forte attraction paternelle. Darville demande sa main, mais les préparatifs du mariage sont interrompus par la mort du père. Peu après, Angéline se trouve elle aussi victime du destin... Ce classique a sans cesse été revisité depuis sa parution initiale en 1882. Laure Conan est le pseudonyme de Félicité Angers, première romancière de notre littérature.

Henriette Dessaulles, *Journal. Premier cahier 1874-1876* (Texte établi, annoté et présenté par Jean-Louis Major), Montréal, BQ, 1999, 216 p., 9,95 \$.

Ce qui donne à ce journal son unité fondamentale et son caractère unique, c'est d'abord la vérité de son écriture, marquée de part en part par la personnalité d'Henriette Dessaulles. Tout à tour enjouée et sérieuse, inquiète, révoltée et pieuse, songeuse, rieuse et nostalgique, elle trouve en son journal un témoin et un ami, un refuge, le lieu d'une découverte et d'une affirmation de soi. Si les événements et les personnes qu'elle évoque appartiennent à un monde et à une époque révolus, son journal les éclaire de l'intérieur. Les joies, les espoirs, les chagrins et les rêves de cette jeune fille, exceptionnelle à tant d'égards et pourtant si proche, rendent un passé lointain à jamais actuel. (Extrait de la présentation)

La littérature
québécoise



Réjean Ducharme
L'océantume



La petite patrie

